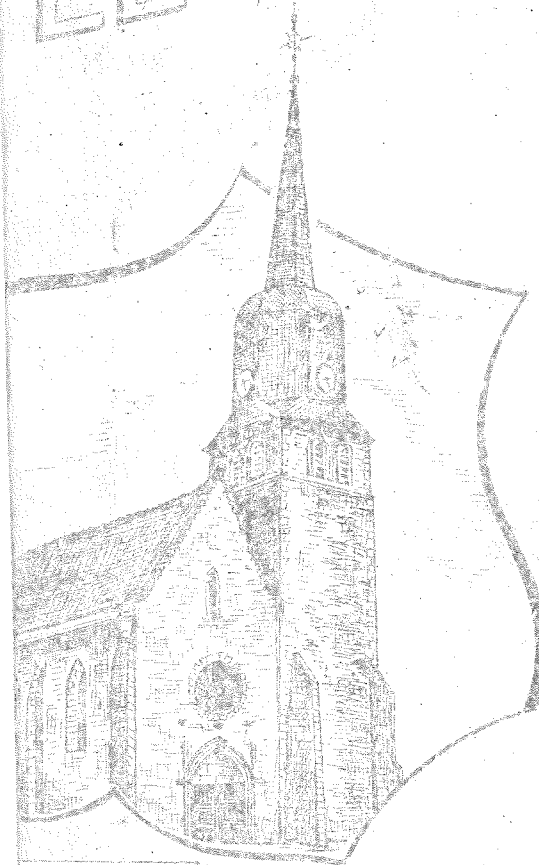


LE CHE



Nouvelle maladie: la Roue
Jugés sur l'amour
Les soldats racontent
Vivants et morts dans le
Seigneur
Sports et films MAY-TAIS
De tout un peu.

(Maine et Loire)

MOIS DE

46

(Juillet

Aout

SEPTEMBRE

1957

TYRANNIE

Le saviez-vous ? - On est tous victime d'une nouvelle tyrannie : la tyrannie de la roue; et le plus grave c'est qu'on ne s'en aperçoit même pas.

Des médecins américains l'ont dénoncée, et si on réfléchit, on voit qu'ils ont raison.

Mais enfin qu'est-ce que c'est, que ce nouveau danger ? - C'est simple : les médecins américains ont découvert que leurs compatriotes ne savent plus marcher: la moindre promenade à pied les rebute ou les fatigue: et si même pendant 2 minutes, les américains ne savent plus mettre un pied devant l'autre, c'est qu'il font un usage excessif des moyens de locomotion, surtout de l'auto; ils désapprennent à marcher à pied.

C'est une maladie qui nous menace nous aussi. La moitié au moins des jeunes américains appelés au service militaire, est inapte à l'effort physique. A 20 ans, leurs os et leurs muscles sont déjà rouillés. Ou plutôt, ils n'ont jamais eu leur développement normal. Telle est la conséquence du confort et des facilités modernes.

Dans la civilisation américaine, l'homme n'a plus aucun effort à faire, pas même pour couper du pain, qu'on lui sert tranché à l'avance, ou pour peler ses fruits, qu'on lui vend dépouillé de leur peau.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le sport ne remédie pas à cette situation, parce que, spécialisé, il ne développe pas tous les muscles, et parce que les efforts qu'il exige manquent de continuité. Ajoutons qu'il n'y a pas des quantités de jeunes sportifs et que beaucoup se contentent du sport assis, qui consiste à regarder les autres se disputer un ballon de foot-ball.

On n'en est pas là en France, mais ça vient, et la génération qui vient n'échappera pas à la tyrannie de la roue. - Ceci que le progrès n'est jamais total; il y a toujours des inconvénients; c'est pour quoi il faut pousser les jeunes à la gymnastique et à l'athlétisme et aux activités de plein air.

Mari et femme, aimez-vous

Ce soir-là, le grand soir du monde, le juge dira à ceux de gauche : " allez en enfer, j'ai eu faim, soif, froid, j'étais étranger et malade et vous ne m'avez pas aidé, ni visité " .

- ah ça, non alors, Seigneur, si on vous avait rencontré sur terre.....

- Pardon! dira le Seigneur, ce que vous ne réalisez pas pour mes frères, si pauvres ou si peu intéressants qu'ils soient, c'est comme si c'était envers moi ! "

Dieu, Le maître dira à l'épouse :

(par la voix de son mari) - " J'étais disposé à m'occuper des autres, de leurs besoins et de leurs aspirations: tu m'as empêché de le faire par toute sorte de raisons et de prétextes, et je suis devenu égoïste. "

- " Je n'osais pas prendre l'initiative de prier avec toi. Tu m'as suivi dans la tiédeur au lieu de m'entraîner à faire mieux. "

- " Je m'étais éloigné de Dieu et tu ne m'as pas convaincu, par ton exemple de la joie et de la paix qu'il y avait à le servir. "

Le juge dira encore à l'épouse :

(par la voix de ses voisines) - " Je te racontais du mal de mes voisins, et tu ne m'empêchais pas de continuer. "

- " J'étais nouvelle venue dans le quartier. TU n'as rien fait pour t'approcher de moi, et me donner des renseignements qui m'auraient aidée. "

- " Je m'ennuyais, seule et vieille à 2 pas de chez toi, délaissée que j'étais par mes cousins neveux. J'aurais eu besoin d'une peu d'aide et de beaucoup d'affection, et tu ne me disais même pas bonjour. "

S'adressant au mari, le juge suprême dira ce qu'aurait pu lui dire sa femme :

" J'avais un caractère nerveux et instable, et tu passais ton temps à me le reprocher, au lieu d'essayer patiemment à me transformer. "

" J'aurais eu besoin d'un appui ferme pour éduquer nos enfants si difficile. Tu ne m'as jamais aidé à essayer d'en faire des hommes, mais tu m'as souvent reproché mon incompetence. "

- " J'avais des capacités de compréhension et d'affection, mais tu t'es contenté de te servir de moi, comme servante et suivante, sans vouloir élever que j'avais une âme à épamouir " .

- " Le juge dira au mari (au nom des compagnons de chaque jour) :

- " Je travaillais avec toi. Pour sauvegarder la tranquillité, tu n'as pas pris ma défense vis-à-vis du patron qui m'accusait injustement, me mit à la porte et sur la voie de la révolte. "

- " J'étais pauvre et tu m'as explicité en me faisant payer plus que mon dû. "

- " J'aurais pu devenir un vrai chrétien, mais sans t'aide tu ne conduisais pas, toi, comme un vrai disciple du Christ. "

PEUT-ÊTRE LE JUGE DIRA-T-IL AUX PÈRES ET MÈRES, de situations diverses (au nom des enfants)

- " Je découvrais chaque jour des choses que j'aurais voulu vous faire expliquer, et vous me disiez : laissez-moi tranquille "

- " J'étais bien doué, et votre orgueil m'a incité à triompher toujours et par tous les moyens. "

- " Je jugeais les gens sur leur mine, leur éducation apparente et leur revenus, comme vous le faisiez vous-mêmes. "

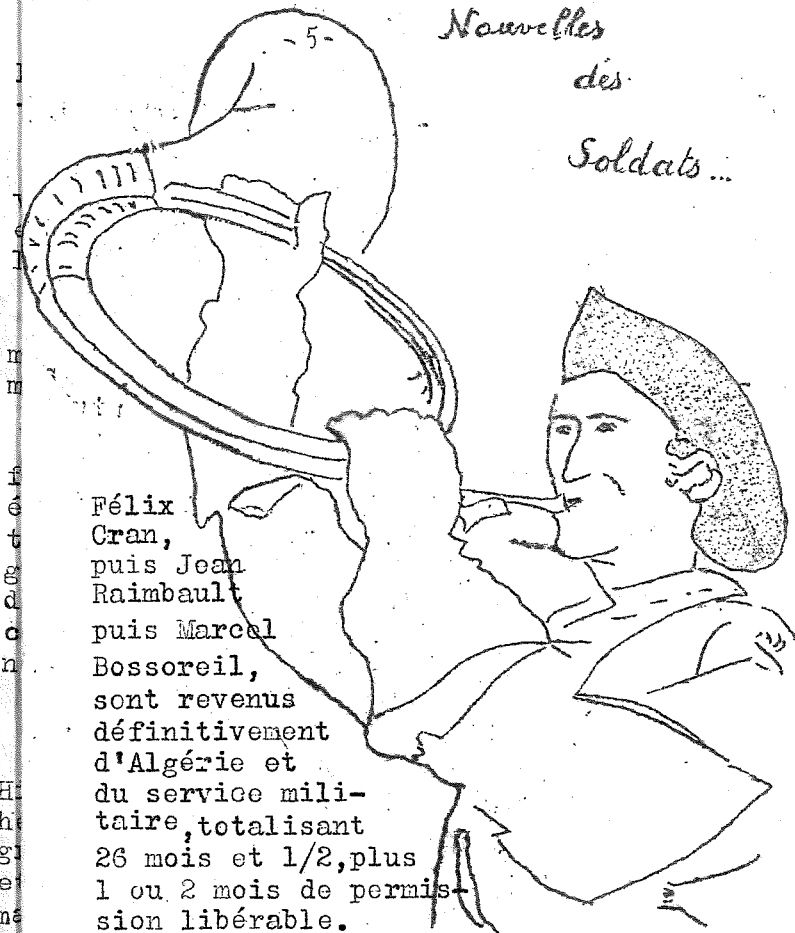
- " J'étais très fier des vêtements et des cadeaux que vous me procuriez. Mais vous ne m'avez pas appris à partager avec les moins favorisés. "

- " Comme vous me refusiez de répondre à mes questions au sujet de l'origine de la vie, j'ai appris de compagnons douteux, bien des choses peu éblouissantes, et vous ne vous en êtes même pas aperçus. "

- " J'avais un grand idéal, et vos petits calculs mesquins ont réussi à le supprimer, pour mettre à la place le goût d'une vie confortable et sans risques. "

..... Et à nous qui lisons ces lignes, que nous dira-t-il ?

Nouvelles
des
Soldats...



Félix Cran, puis Jean Raimbault puis Marcel Bossoreil, sont revenus définitivement d'Algérie et du service militaire, totalisant 26 mois et 1/2, plus 1 ou 2 mois de permission libérable.

Michel ROBREAU est en perm. de 19 jours après avoir passé 16 mois en Afrique du Nord sans être revenu en France: est passé de Tunisie en Algérie, mais aux frontières: comme les armes passent, de nombreux accrochages se produisent.

Jean RABOUAN est pour 15 jours en perm. il est à Berlin et il n'y est pas malheureux; affecté à un régiment de blindés, il est conducteur d'un lieutenant.

Bernard DAUDET et René DESLANDES sont également venus en perm. pour le mariage de leur frères et sœurs, ainsi que Michel DAUDET, qu'on voit d'ailleurs assez souvent.

m
m
f
é
t
g
d
c
n

H
h
g
e
m
r
c
m
l
d

F
p
tr
ai
At
qu
il
tr
se
plu

Joseph FOULONNEAU a passé aussi 15 jours de perm. agricole : il est toujours à Creil, où il "bricole" autour des batiments et des parterres: il n'a pas la vie dure, en général.

Michel AUDUSSEAU vient souvent en perm, mais il a tout de même pas mal de travail : dépanneur, il s'occupe du matériel en stock, et doit avec 9 gars seulement, visiter toute la 3^e région; se trouve en ce moment en Normandie.

Michel SAMSON est toujours à l'école des marin à Pont-Réan.

Augustin MONNIER (fils de Rémy) écrit une longue lettre de Dakar. Affecté au Grand Quartier général de l'A.O.F. comme dactylo, il se perfectionne dans le travail de bureau. Ce poste l'oblige à être toujours tiré à 4 épingles, car il vit au milieu des officiers, et se trouve un peu coupé des autres soldats, qu'il retrouve avec joie chaque dimanche après la messe, en particulier un gars de Jallais. Se trouve dans la saison des pluies, avec, de temps en temps de violentes tornades, qui durent 3 ou 4 heures, ce qui n'empêche pas de transpirer "comme une fontaine", et entre temps de se baigner tous les jours. Le paysage est magnifique et ressemble à la Côte d'Azur Française....

(la lettre d'Augustin Monnier donnent de nombreux détails sur l'A.O.F. très intéressants que ce bulletin ou le prochain citeront plus tard intégralement).

La chasseur GUY BARANGER est passé à Inkermann où il a vu Georges BENAITEAU et Gérard Sicard, puis à Mendex, pour aboutir finalement à Ain-Kermess, patelin situé près de Freuda, entre Tiaret et Saïda, entre 2 montagnes. Fait liaisons entre les compagnies, protège les récoltes de moissons, va en escorte, en opération, renforce des patrouilles avec son auto-mitrailleuse - S'est trouvé ainsi, un jour à Aflou, à 160 kilomètres de sa base, mais n'y pas vu

Michel THOMELIN, qui s'y trouve depuis la mi-

Juillet : Aflou est une "ville" de 500 habitants, uniquement arabes, au milieu des montagnes très au Sud. Il avait vu Serge Bidet à Marseille, et traversé la mer sur le bateau "Ville de Tunis". Il a trouvé à Aflou un gars de Cholet et un de ses anciens camarades d'école de Saumur. IL a très chaud, mais il se trouve pas mal d'air frais à cause des montagnes. Nuit très fraîche. Auté dans une compagnie, il voyage sur une half-track, comme tireur sur mitrailleuse 12,7. Ses copains ont fait au cours d'une opération, 6 prisonniers fellaghas.

André ROBIN (frère de Joseph, instit.) a le même secteur postal, que Michel Thomelin, il n'est donc pas loin de lui; est affecté au contrôle routier.

François CHUPIN, est à 250 kilomètres au Sud d'Oran; il s'ennuie énormément, car il n'est qu'avec des anciens; a beaucoup oublié son alphabet morse, mais doit cependant s'y remettre pour tenir son poste à son tour le jour comme la nuit. Se trouve dans une ferme dont le propriétaire est arabe. Pas de dimanche, il se demande souvent quel jour de la semaine il est. Chaleur pas terrible, exempt de garde et de corvée.

Mr Michel HERVE, notre ancien instituteur est à Saint-Arnaud dans la région de Sétif. IL a remarqué au passage la richesse agricole de la région d'Alger où les Arabes sont aisés, mais... sales. Monte la garde et après le couvre-feu de 9 H. du soir, tire sur tout ce qui remue. Nourriture pas formidable. Son vrai travail est dans un bureau, mais il peut le quitter pour faire la classe aux petits arabes, (s'ils y viennent).

Joseph GODINEAU s'est longuement reposé après sa permission, et est bien nourri, a de l'eau comme il veut. A participé aux moissons, pas pour travailler, mais pour garder les travailleurs contre les fellaghas et les moissons contre l'incendie.

Marcel GODINEAU est parti plus au Sud, à Paul-Gazel, pour garder des prisonniers fellaghas; a très chaud mais a de l'eau et est bien nourri, couche sous tente, garde 1 nuit sur 3, se dit pas trop malheureux.

Paul BARRÉ, à son retour de perm. a eu le mal de mer, pendant toute la traversée, la mer étant mauvaise : retourné à Maison-Carrée, il a été affecté aux groupes qui patrouillent en ville et fouillent les maisons.

Raphaël Boisseau s'est trouvé en perm. en même temps que son frère Auguste, venu 15 jours d'Algérie; Raphaël n'a pu faire le peloton et il s'ennuie pas mal. Auguste est toujours aussi calme, malgré sa position aux environs de Médéa qui est dans une zone dangereuse.

Le Zouave René COUSSEAU a réussi à voir le soldat Pierre HUMEAU, et ils ont arrosé cette entrevue mémorable. René Cousseau est en effet affecté à Rabat, où se trouve également René Godineau.

Jn-François AUDUSSEAU est à Fès, car son petit poste solitaire de Radio a été supprimé. Son travail actuel consiste à régler les émetteurs radio sur les différentes fréquences demandées. Travail plus ou moins difficile selon les jours. Mais à trois soldats, la permanence doit être assurée de jour et de nuit; une petite chambre, jamais de revue, ni de garde: pas d'ennui si le travail est bien fait. Soleil entre 50 et 60 degrés, mais piscine militaire accessible 4 jours par semaine. Devenu caporal en Juillet. Fait du volley, mais nourriture toujours insuffisante. Compte venir en perm. en Septembre.

Olivier RIBAUT, toujours mal nourri, monte la garde fréquemment; la zone est assez dangereuse, mais est plus tranquille depuis 15 jours.

Le Capitaine André DEFIEUX nous décrit sa position: la ville de Marengo, où il est affecté, compte 15.000 habitants, loin des montagnes, la population arabes est peu atteinte par la propagande des fellaghas, mais ceux-ci menacent tout de même, surtout les fermes: il y a donc couvre-feu de 9 heures du soir à 5 heures du matin mais les problèmes les plus délicats viennent de l'emploi de la main-d'oeuvre car il y a beaucoup de jeunes en chômage, d'où misère, maladies

sous-alimentation, Quant à lui, il est chargé de s'occuper de travaux importants, Il n'a pu trouver de logements, pour lui et sa famille que dans une ferme, et ses enfants vont de temps en temps à une garderie de Marengo, qui est à 500 m. Le climat du pays leur a fait du bien.

Serge Bidet, a été expédié dès le début de service, en Algérie, à Renan, (7 kilomètres de la mer, 30 Km. d'Alger). Sonne le réveil et le couvre-feu, a appris à plusieurs militaires le solfège. Bonne nourriture. Est un des meilleurs d'une équipe militaire: la preuve, il rentre 5 buts en 2 matchs: qu'il revienne au May, en faire autant!

Marcel SUPLOT, lui aussi a été envoyé directement en Algérie, 1 mois plus tard, dans l'aviation, à Blida. Bien nourri. Loge dans une chambre et non sous la tente. Il va sortir de temps en temps en ville, mais avec des "anciens", car il faut être prudent! Le camp d'aviation est une sorte d'arsenal, dépôt général pour l'armée de l'air.

Joseph THARREAU VIENT d'arriver en perm. pour 15 jours.

Michel PITHON, qui avait tiré 16 mois, en France comme instructeur, est devenu Mar. des Logis, a eu 8 jours de perm. et part en Algérie.

Jean-Marie OLIVIER a eu 15 jours de perm. agricole et repart en Allemagne.

André OGER est toujours en Allemagne, mais il semble menacé prochainement pour l'Algérie

Jean-Pierre GODINEAU, toujours à Djelfa, dans le sud de l'Algérie, a passé son permis de conduire militaire, ce qui va changer sa situation: en attendant, secteur calme.

Joseph GRASSET, que nous avons vu 2 fois en perm. courte, est toujours au camp d'Auvours où il suit le peloton. Mal nourri.

Maurice TRICOIRE, en Algérie, monte très fréquemment la garde: vie dure.

Joseph CHUPIN de la Coquerie, après avoir passé 2 bons mois à Orléansville, est retourné à Marceau, sous la tente : la discipline y est stricte: plusieurs rassemblements par jour Travail dur et ébrutissant sous un soleil de plomb : il s'agit de fortifier un piton, en charriant des pierres, pour en faire des petits murs de protection pour les tentes; puis de poser des barbelés autour du camp, le tout dans la poussière et en compagnie des scorpions, des crapauds et de la vermine. Mieux nourri qu'au camp d'Auvours, il se trouve avec des bretons. Ces jours-ci il est parti garder les vendangeurs et protéger les vignobles, ce qui lui permet de manger du raisin et de se reposer, car la discipline est réduite au minimum.

JOSEPH CHUPIN de Pégon, son cousin, n'a pas à fortifier son "piton", car la chose a été faite par ses prédécesseurs; D'abord Secrétaire-fourrier, s'occupant de la paie et de l'habillement il a du céder la place à un gars exempt de marche et est devenu radio du Sous-lieutenant, qui, d'ailleurs, est un séminariste. Logé dans un village, il va en opération souvent : la contrée a été très éprouvée l'an dernier; maintenant c'est plus calme, mais il y a encore des femmes brûlées, par ci par là; C'est la petite Babylie; il est à 50 km. de LAFFLETTE, entre cette ville, Sétif et Bougie.

Partent à la caserne ces jours-ci :

Jn-Paul BAUMARD, rue du Parc, à Rennes, comme radio.

André DAVID du Pontreau, travaillant au May: va à Melun, dans l'artillerie coloniale.

Robert BOSSARD, qui va à Vincennes, au Centre d'Instruction du Service Santé.

Joseph DELAHAIE, qui va en Afrique du Nord.

Jacques JACQUIN, au 10° R.A.A., Vannes.

Jn.Bptiste TAHRREAU, au 5° Cuir. Vannes.

N.B. Pour éviter tout retard tout retard et toute perte de correspondance et les colis A.F.N. signaler les changements d'adress à abbé Forestin

BAPTÊMES

- Liliane MARTIN Par. Victor Martin
Mar. M. Juliette Brosseau
- Laurence COURANT Par. Louis Tadjou
Mar. M. Jhe Courant
- Philippe TRICHET Par. Fernand Bouisson
Mar. Marthe Trichet
- Alain NICOU Par. Joseph Audusseau
Mar. Marie Blanchard
- M. Annick MARY Par. Jn-François Mary
Mar. M. Jeanne Mary
- Josiane FROUIN Par. Pierre Brosseier
Mar. Aline Dupé
- Jany RIPOCHE Par. Jn-Yves Chéné
Mar. Colette Ripoché

-o-o-o-o-o-

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

MARIAGES

SERGE GRENOUILLEAU et
JEANNE ALIGON

JOSEPH ROBIN & JEANINE BROSSIER

EUGENE FABIEN & M. Louise BROSSET

JOSEPH LUCAS ET ODILE DESLANDES

J. MARIE DAUDET & RAYMONDE DESLANDES

-o-

DÉCÈS

Jeanne Goin, F. Blouin, 83 ans
Julien LAMBERT, 69 ans.
Claire Meunier, 2 ans

- Roger GAUTHIER, 39 ans
Marie COLASSEAU 85 ans
Marguerite Oger f. Bossard, 61 ans.
Jn-Pierre Benaiteau, 2 ans.
Pierre NÈGRE, 74 ans.
CH ancine Emile PASQUIER, 77 ans.

SPORTS

Après bien des émo- tions, voilà l'Energie-foot maintenue en Première Di- vision et entrant dans la bagarre dès dimanche pro- chain 15 septembre contre Noyant-Bel-Air. Nous avons espoir d'une meilleure sai- son que la dernière, à cause des rentrées de caserne et d'un inter réputé qui nous viendra de Ste-Marie de Cho- let, et aussi grâce à l'homogé- nité d'une équipe qui était trop neuve l'an dernier.

Malgré la petite défaite de- la J.A. Saumur, en Coupe de France F.F.F. la double victoire en ami- cale contre St-Macaire permet de croire en une bonne saison.

La gymn. reprendra Mardi prochain 17 Septembre, jour où les gymnastes devront s'inscrire: 2 Séances par semaine.

Le Ping-Pong reprendra-t-il ? Pour l'instant on recherche un secrétaire pour s'en occuper.

Les matches de foot en Septembre-Octobre :

- Au May : dimanche 15 sept. C. Noyant-Bel-Air:2-1
A Longué : dimanche 29, c. Longué (patro)
Au May le 6 Octobre contre N.D. des Champs
A Erigné le 20 Octobre,
A Longué le 27 Octobre, c. Longué (club)

Du sport encore : tous les pères de famille en ont fait aux écoles nouvelles avec la pioche (et la bouteille); des jeunes "n'ayant pas encore" d'enfant y sont venus; tous les Samedi on embauche des volontaires.

LE CINÉMA AU MAY en Septembre et Octobre 1957.

Constatons d'abord avec satisfaction qu'on voit mieux et qu'on entend mieux : les 2 micros en forme de colonnes semblent mieux convenir que l'unique micro derrière l'écran.

D'autre part le programme des 2 premiers mois de reprise est le meilleur qu'on ait jamais vu.

"La Strada" qu'on a vu d'abord est un très grand film : il aurait gagné à être expliqué : l'idée était que le dévouement, la générosité finissent toujours par triompher, même dans le coeur des gens les plus brutaux et les plus égoïstes; et d'autre part, qui manque à beaucoup de gens comme ça manquait à la jeune fille du film, ce n'est pas l'argent surtout, mais un peu d'amitié.

14 et 15 Septembre : LE PORTRAIT DE SON PÈRE

histoire d'un jeune paysan, enfant naturel, qui arrive sans s'y attendre dans son père patron d'un gros commerce : le gars prend l'affaire en mains on se moque de lui; mais il sera beaucoup plus vaillant qu'il n'en a l'air; mais la terre est sa préférée...

Dans ce film, la simplicité, l'honnêteté et la moralité sont continuellement mise en valeur. Les gens qui se croient à la mode du jour et les riches sont tournés en ridicule à cause de leur orgueil.

21 et 22 Septembre : SI TOUS LES GARS DU MONDE

un film qui vaut la peine d'être vu : un navire en détresse est sauvé grâce à la radio et à l'entraide entre des nations qui sont opposées par leurs sur le plan politique ou civilisation. Chaque les idées qu'on se fait sur des races qu'on appelle inférieures ou brutales; car partout il y a des gens qui comprennent qu'il faut s'entraider : Si tous les gars du monde voulaient donner la main, s'entraider, il n'y aurait plus de haine, plus de guerre.



28 - 29 Septembre : SUR LE BANC

Raymond Souplex et Jane Sourza, passe de la radio au cinéma et nous amuse dans leur rôle de clochard, enrichis, puis ruinés aussi vite. Film moyen, mais pas ennuyeux.

5 - 6 Octobre : Commande sur Saint-Nazaire

Film de guerre sur le fameux débarquement de St-Nazaire : débarquement dont le but était de paralyser pendant un certain l'activité de la base sous-marine allemande, au moyen d'un vieux bateau de guerre chargé d'explosifs et qui devait être jeté à la ferraille mais qui finira ses "jours" en beauté. Quelques petites réserves sur la tenue des marins; mais ça passe très inaperçu à côté de leur esprit d'entraide et de dévouement. Ce film a eu en 1953 la "Médaille d'or" de Vichy.

12 - 13 Octobre : LA VIE EST BELLE

Comédie avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibaut. Deux jeunes ménages s'entendent bien, mais les difficultés de se loger vont provoquer des scènes entre eux et avec leurs clients, car ils vendent des disques.... Noël Roquevert joue le rôle d'un patron berné et intraitable, Philippe Clay en Clergyman maniaque. Cocasseries, moqueries sans méchanceté, et un instant d'émotion : film de distraction qui ne casse la tête pour le comprendre.

19 - 20 Octobre : LE SECRET DE SOEUR ANGELE

Drame de la charité : Sophie Desmarets joue admirablement le rôle de Soeur Angèle, qu'elle incarne à la perfection. Les autres acteurs jouent aussi très bien.

Soeur Angèle a découvert un assassin, qui d'ailleurs a tué sous le coup de la colère, mais qui regrette son acte; la soeur comprend la situation, retrouve par hasard l'assassin et veut le sauver, corps et âme... Mais l'assas-

sin Marcel est devenue amoureux de la religieuse, qui d'ailleurs pourrait "marcher", car elle n'a pas fait ses vœux définitifs....

Bon film mais pas conseillé aux enfants, à cause surtout du monde des criminels qui y est montré tel que... Mais on trouve là de beaux exemples....

26 - 27 Octobre : PETITE MAMAN.

MERVEILLEUSE HISTOIRE de 2 jumelles se ressemblant comme deux gouttes d'eau qui se découvrent jumelles alors qu'elles étaient séparées, par suite du divorce des parents, chacune étant avec un des Deux : elles décident de se remplacer : père et mère s'étonnent chacun de leur côté du caractère... tout devrait bien finir... Film intéressant d'un bout à l'autre. Un commentaire aide à ne pas comprendre de travers; Mise en scène excellente.

En vrac : NOUVELLES DIVERSES

Les jeunes sont aller camper cette année à Noirmoutier 6 jours et Tharon, 6 jours également. Temps assez terne, mais, comme toujours, on s'est bien amusé; et nous avons eu de nombreuses occasions de voir des maytais. A Noirmoutier, nous campions près de la Plage des Dames laplus belle de l'île; nous avons visité le port de l'Herbaudière, et le château (où se trouve le fameux "oeuf de coq"). De Tharon, les plus courageux sont allés à St-Nazaire et même la Baule. - La mer, c'est beau; mais la montagne c'est mieux; alors l'an prochain on ira du côté des montagnes (si on est riche).

La mort de Roger Gauthier a voilé de tristesse les derniers jours de vacances et quelque temps après celle de 2 enfants de 2 ans a jeté un certain froid. Deux accidents d'auto, par contre, n'ont pas eu de suites graves par rapport aux chocs.

Les colonies filles et garçons, se sont passées dans la même ambiance que d'habitude, mais on n'a pu arracher aucun article, tellement les dirigeants sont occupés; signalons seulement que plus de 300 personnes étaient à Assérac le 25 Aout; mais le temps a un peu gâché la journée.

Le 6 juillet étaient inaugurées les 19 mai...

